

# Art africain : quels défis pour la recherche en histoire de l'art ?

Chaque mois, *l'Hebdo* ouvre ses colonnes à l'actualité de la recherche en histoire de l'art, en conviant un.e chargé.e d'études de l'Institut national d'histoire de l'art à présenter le programme d'un.e conseiller.e scientifique. Cette semaine, Jacopo Ranzani aborde les enjeux du programme « Vestiges, indices, paradigmes : lieux et temps des objets d'Afrique (XIV<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles) » au sein du domaine Histoire de l'art du XIV<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle dirigé à l'INHA par Claire Bosc-Tiessé.

Par Jacopo Ranzani



Salière en ivoire, XV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècle, ancienne Sierra Leone, côte de Guinée, 21 x 11,5 cm, Musée ethnologique de Berlin – Fondation de l'héritage culturel prussien.

**E**n France, l'ouverture en 2006 du musée du quai Branly a certainement marqué un tournant pour la valorisation des arts d'Afrique, qui ont ainsi bénéficié non seulement d'une nouvelle visibilité, mais également d'un véritable regain d'intérêt, notamment auprès du grand public. Un phénomène analogue s'est reproduit plus récemment, suite au discours prononcé par le président de la République Emmanuel Macron à l'Université de Ouagadougou, le 28 novembre 2017, et à la publication, un an plus tard, du « Rapport sur la restitution du patrimoine culturel africain » par Felwine Sarr et Bénédicte Savoy. Tout le monde ne sait pas que, dans la volonté politique d'une plus grande

ouverture de la recherche aux mondes extra-européens, l'INHA avait confié quelques mois auparavant la direction d'un de ses nouveaux domaines – « Histoire de l'art du XIV<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle » – à Claire Bosc-Tiessé, chercheuse au CNRS, africaniste et spécialiste d'art éthiopien. Le programme de recherche qu'elle dirige – « Vestiges, indices, paradigmes : lieux et temps des objets d'Afrique (XIV<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles) » – repose sur une évidence quotidiennement expérimentée par les spécialistes d'arts extra-européens : les méthodes de l'histoire de l'art, telles qu'elles se sont formées au fil de son histoire en Occident, ne peuvent pas s'appliquer à l'identique au contexte africain, qui est caractérisé par des problématiques très différentes et répond souvent à d'autres logiques.

## Repenser la pratique

L'histoire de l'art africain comme discipline à part entière naît en Occident au tournant du XX<sup>e</sup> siècle, quand l'arrivée en masse d'objets provenant des colonies d'Afrique attire

/...

Tête commémorative d'un roi de Bénin (Nigéria), XVII<sup>e</sup> ou XVIII<sup>e</sup> siècle, laiton, 40,5 x 24,5 x 26 cm. Paris, musée du quai Branly - Jacques Chirac.



Photo musée du quai Branly - Jacques Chirac. © Dist. RMN Grand Palais/Patrick Gries/Bruno Descouings.

### Jacopo Ranzani

Jacopo Ranzani est chargé d'études et de recherche au sein du domaine « Histoire de l'art du XIV<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle » à l'INHA depuis octobre 2017. Diplômé des universités de Milan et Paris-Sorbonne, ses recherches explorent la culture figurative italienne et française de la Renaissance à la première époque moderne aussi bien que l'histoire des collections et de la critique d'art du XVIII<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle. Après avoir travaillé en qualité de collaborateur scientifique dans le monde des musées ainsi que pour le marché de l'art, il prépare actuellement une thèse intitulée *Les livres de portraiture dans l'Europe moderne (1550-1650) : entre manuel d'apprentissage et traité théorique*, sous la direction d'Olivier Bonfait et Ulrich Pfisterer.

notamment l'attention d'artistes, savants et collectionneurs. Bien que certains objets en ivoire, réalisés en Afrique et rapportés en Europe par les Portugais, décorent déjà au XV<sup>e</sup> siècle les cabinets de curiosités, du XVI<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle, seul un nombre limité d'objets (instruments de musique, armes, textiles, ornements...) survit aux destructions opérées par les colonisateurs et les missionnaires, qui les ont souvent rapportés en Europe comme souvenirs de voyage et, principalement, plus on avance dans le temps, pour témoigner de l'infériorité des peuples africains. Malheureusement, l'approche de la production artistique du continent africain subit encore aujourd'hui les conséquences de ce passé colonial. C'est pourquoi le programme de recherche de l'INHA propose de revenir notamment sur les paradigmes de l'histoire de l'art afin de repenser sa pratique, ainsi que ses applications spécifiques dans l'étude des arts d'Afrique.

## Le programme de recherche de l'INHA propose de revenir sur les paradigmes de l'histoire de l'art afin de repenser sa pratique, ainsi que ses applications spécifiques dans l'étude des arts d'Afrique.

Parmi les nombreuses problématiques qui caractérisent ce domaine d'études aujourd'hui, la datation des objets représente le premier défi pour les chercheurs. Très souvent, ces objets sont encore présentés dans les collections, expositions, catalogues, voire dans certaines publications scientifiques, sans mention de date ni d'époque. La date de collecte ou d'entrée de ces objets dans les collections constitue souvent le seul indice permettant de les dater. Depuis quelques années, cette date apparaît parfois dans la description des œuvres, mais cette mention demeure encore trop rare. Pour toutes ces raisons, le projet piloté par Claire Bosc-Tiessé envisage non seulement un certain nombre d'ateliers de recherche afin de favoriser le dialogue entre spécialistes français et étrangers de la discipline, mais également la création de deux outils documentaires d'accompagnement à la recherche : une cartographie détaillée avec *data visualisation* recensant la totalité des collections d'objets africains, publiques et privées accessibles au public, et une base de données visant à cataloguer les objets de pouvoir et de culte produits en Afrique entre le XIV<sup>e</sup> et le XIX<sup>e</sup> siècle, conservés dans ces institutions.

### Un travail collaboratif

L'objectif de la cartographie est principalement de mieux faire connaître le patrimoine africain en France et de permettre de signaler des fonds aux chercheurs, aux étudiants et à tout public intéressé afin de favoriser l'étude des collections et des objets. Outre les informations sur le lieu de conservation, cette cartographie présente une rapide description historique du fonds avec les références biblio/sitographiques. Elle permet également de suivre l'histoire /...

## La base de données vise notamment l'étude détaillée de différents corpus d'œuvres établis à partir des provenances géographiques des objets sélectionnés.

des fonds en visualisant aussi des lieux actuellement fermés, dont les collections ont été hébergées ailleurs.

Par ailleurs, la base de données vise notamment l'étude détaillée de différents corpus d'œuvres établis à partir des provenances géographiques des objets sélectionnés. Pour ce faire, fondamentale est la collaboration des principaux spécialistes internationaux du domaine, comme l'ont déjà montré cette année les contributions des deux chercheurs invités du programme : Peter Mark (professeur émérite, Wesleyan University, Middletown) pour les ivoires luso-africains et Stefan Eisenhofer (conservateur en chef, département d'Afrique et d'Amérique du Nord, musée national d'Éthnologie, Munich) pour les objets du royaume de Bénin. Ce travail collaboratif permettra non seulement de reconsidérer

l'histoire et la chronologie des objets africains, leur dimension matérielle ainsi que leur usage au quotidien, mais permet également d'engager une profonde réflexion sur les différentes catégories, principalement socio-politiques, stylistiques et auctoriales, employées à travers le temps pour les décrire.

### À consulter

La page du programme « Vestiges, indices, paradigmes : lieux et temps des objets d'Afrique (XIV<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles) » sur le site de l'INHA : [bit.ly/2HRGlsD](http://bit.ly/2HRGlsD)

### À voir

Conférence le 6 juin à l'INHA, 2, rue Vivienne, Paris (2<sup>e</sup>) : « La liste des rois et la chronologie de l'art de cour de Bénin », cycle « Penser une histoire des arts d'Afrique (XIV<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècle) ». [inha.fr](http://inha.fr)

Article publié en partenariat avec l'INHA.

### Claire Bosc-Tiessé

Chercheuse au CNRS, conseillère scientifique à l'INHA, Claire Bosc-Tiessé développe une anthropologie historique des images en Éthiopie sur le temps long (XIII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle). Elle co-dirige plusieurs projets sur l'art rupestre chrétien, les matériaux des peintures et les processus de création. Elle a notamment publié *Les Îles de la mémoire. Fabrique des images et écriture de l'histoire dans les églises du lac Tana (Éthiopie, XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup>)* (Publications de la Sorbonne, 2008). Plus largement, ses travaux s'inscrivent dans une réflexion sur les conditions et les modalités d'écriture d'une histoire des arts d'Afrique avant le XX<sup>e</sup> siècle et ses enjeux.

Objet composite, Mali, région de Ségou, village de Dyabougou, population Bamana, environ 1850-1930, terre mêlée à de la cire d'abeille, sang coagulé, bois. Musée du quai Branly - Jacques Chirac, Paris.

